



# COURS DE PERFECTIONNEMENT 2015



22 janvier 2015

## Les pesticides, source de mortalité chez les rapaces et les oiseaux en général

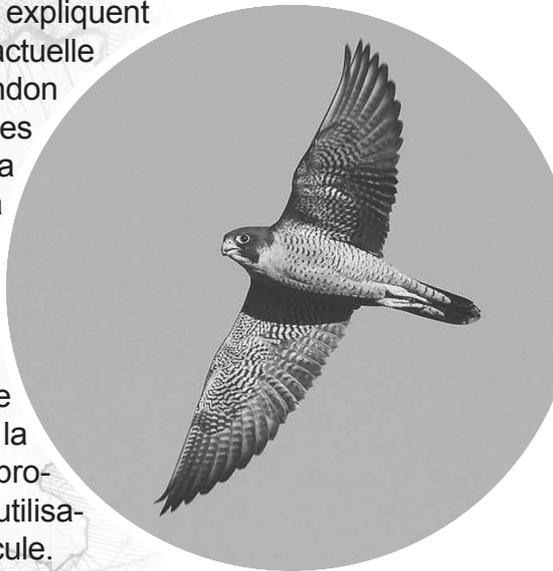
**L**a loi des chaînes alimentaires est bien connue: les plus grands mangent les plus petits. Donc tout ce qui est présent dans les petits organismes se concentre dans les plus grands, c'est implacable. Il en va des bonnes choses, comme des mauvaises. Ainsi, l'ère post-39/45 glorifiait toutes sortes de produits chimiques pour faciliter la vie des hommes tout en recyclant les savoirs et les usines mises en place pour la guerre. Personne ne voulait voir ni comprendre que, tôt ou tard, ces molécules finiraient dans nos assiettes et partout au sommet des chaînes alimentaires.

Le DDT était la molécule magique qui allait d'une part guérir la planète de la malaria et permettre à tout être humain de manger à sa faim en préservant les cultures des nombreux insectes grignoteurs. On en aspergeait même les enfants à titre préventif. Très cancérigène, la molécule ne se dégrade pas dans la nature et elle s'est donc concentrée au gré des chaînes trophiques. A forte dose on en mourrait, mais le plus pernicieux furent ces accumulations de doses invisibles. A la fin, tous les grands prédateurs étaient intoxiqués. On retrouvait des oiseaux morts par milliers et une biologiste américaine, Rachel Carson, écrivit même un livre qui titrait «Le printemps silencieux» en supposant même que tous les oiseaux pourraient à terme mourir. Ce furent les années 1960/1970.

Les rapaces furent les plus touchés en tant que prédateurs «supérieurs». Ces morts et ces disparitions d'espèces emblématiques firent enfin prendre conscience aux hommes que la planète ne pouvait pas tout absorber et que ses actions avaient des conséquences parfois dramatiques. Il fut décidé d'interdire le DDT puis de réintroduire certaines espèces gravement touchées telles que le faucon pèlerin. C'est que le poison bloquait l'absorption du calcium et rendait les coquilles des oeufs trop fragile

pour être couvés à même la roche. Des efforts colossaux furent consentis, on éleva en captivité des fauconneaux sains qui étaient ensuite remis en liberté dans des nids naturels. Le tout fut suivi et documenté. En quelques décennies, le retour du pèlerin a été possible. En Suisse, il ne restait qu'une poignée de couples, aujourd'hui ils sont désormais 300 à 400 en 2010.

L'exemple est cité sans cesse, un succès, une prise de conscience formidable. Mais en 2015 qu'en est-il? Et bien d'une part le lobby industriel est de retour. A grands renforts d'études sponsorisées, des ingénieurs et chimistes publient dans les grandes revues scientifiques et expliquent que la famine actuelle est due à l'abandon du DDT et que les milieux de la protection de la nature portent la responsabilité de millions de morts. Le lobby vise en de nombreux pays la reprise de la production et de l'utilisation de la molécule.



En Inde, entre 2000 et 2010, 97% de la population de vautours a disparu à cause de l'utilisation d'un anticoagulant dans l'agriculture. Les carcasses dotées de ce produit tuent les oiseaux de proie. Peu importe? Malheureusement non... la peste et autre maladies sont de retour puisque les charognes ne sont plus éliminées naturellement. Des milliers de morts chez les humains. Ceci étant, le lobby agricole européen veut (2014) à tout prix disposer de cette molécule. Au revoir vautours de France, d'Espagne et de Grèce, bienvenue aux épidémies.



On pourrait encore citer le cas du plancton aérien: la masse énorme des insectes qui vole dans le ciel d'Europe. Elle a été anéantie au cours des années 1990 à coup de nouvelles molécules agricoles. En parallèle très net, les ornithologues ont noté le recul de très nombreux oiseaux insectivores courants. On ne parle plus d'espèces emblématiques, c'est moins «spectaculaire» mais au fond bien plus large et bien plus grave que le cas du DDT. Personne ou presque n'en parle. Le printemps silencieux se rapproche et désormais se mesure.

**Même touchés très directement par ces poisons (cancers, fertilité etc.), nous peinons à réagir. C'est devenu complexe et concerne toujours plus d'argent. La lutte est désormais aussi médiatique. Dans un contexte aussi embrouillé, les affaires prospèrent et la nature comme l'huma-**

**nité s'empoisonnent. Alors, c'est peut-être dérisoire, mais il faut cette veille, cette attention du naturaliste ou de l'ornithologue pour le pèlerin et les autres espèces, ces sentinelles «bien malgré elles». Le pèlerin, simple espèce parmi les espèces, se moque de son destin comme du statut que nous lui accordons. Tout cela, lui passe si loin au-dessus, que même ses yeux de faucon ne peuvent le voir. Admiratifs de ses prouesses et de sa beauté, les hommes ont jugé bon d'éviter sa disparition. Tant mieux pour lui. Méditons sur cet oiseau, que ni sa force ni sa puissance n'auraient pu à eux seuls sauver.**

Laurent Willenegger  
Peintre et ornithologue

## Laurent Willenegger

Né le 27 juillet 1975 à Nyon (VD).

Naturaliste de terrain et ornithologue en particulier, il parcourt la nature romande depuis 1985. Trente années d'expérience et de recul pour apprécier les changements en cours ici comme en Europe.

Peintre et illustrateur nature de métier, il exerce de manière indépendante pour fournir des images pour divers supports (livres, revues, web, institutions etc), expose ses oeuvres régulièrement et édite des livres avec ses images. Aquarelle et huile sont ses techniques de prédilection.

Durant 15 années, il a été membre de la rédaction de la revue Salamandre pour laquelle il a dessiné

intensément et produit quelque 20 films documentaires.

En 2015, il terminera avec l'association romande Clap Nature un film dédié à un oiseau particulier, le faucon pèlerin. Cet animal est le plus rapide du monde mais c'est surtout son destin d'espèce menacée qui sera au centre du propos et donc de notre rapport à la nature.

Plus d'informations sur:  
[www.wildsideproductions.ch](http://www.wildsideproductions.ch)